des Princes, &c. Août 1742. 129 teux des Troupes de France, qui, dans les diverses Places de la Flandre Francose, compris leur camp de Dunkerque, montent au nombre d'environ 55. mille hommes. Quant à l'Armée qui est aux ordres du Maréchal de Mullebois, elle doit se mettre en marche de la Westphalie & autres quartiers qu'elle a occupés, pour se rendre sous Juliers & aux environs, & de là avancer vets Berg, qui est un Boug du Pays de Juliers à peu de distance de la Meuse, où elle sair état de se rassembler, peut être pour s'y arrêter, peut-être aussi pour continuer sa marche vets la France.

## ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

I. D Oheme. La Bataille de Chotositz près de D Czaslau, & celle de Frauenberg, n'ayant point été décisives, on en conçut moins d'esperance que jamais pour un accommodement, sur-tout depuis que les Troupes Françoises, pour ne point être accablées par des forces supérieures, ont été contraintes d'abandonner Frauenberg, \* Pifeck &c. pour se retirer du côté de Prague, & y attendre des renforts. Mais la Providence en a suscité les moyens, & ils furent saisis dans le plus fort du tumulte, & des mouvemens que nous allons exposer; dans un tems que l'opinion générale étoit la plus éloignée de tomber sur un événement de cette nature; & qu'on représentoit, en bien des endroits, la Reine sur le point de succomber enfin sous le grand nombre d'ennemis qui l'avoient

\* Les François ne se sont retirés que de la Ville de Frauenberg, ayans encore Garnison dans le Château.